

Chasse-Pêche-Ruralité en Languedoc-Roussillon

Association loi 1901 - Président : Ferdinand JAOUÏ ancien conseiller régional

La Provence

La Lettre N°34 – 4 juillet 2023

Willy Schraen: "Je porte l'étendard de la ruralité"

Présent hier à Arles, où il a assisté à la Cocarde d'or, le président de la Fédération nationale de chasse n'écarte pas une candidature lors des élections européennes.

Il n'est pas en campagne. Willy Schraen, président de la Fédération nationale de chasse, l'affirme lui-même. Mais à le voir, hier sur la place Voltaire, se prêter au jeu des photos avec des passants, leur dédicacer chapeaux et casquettes, ou juste échanger quelques mots, l'impression est toute autre. Le patron des chasseurs admet que la réflexion est engagée pour être tête de liste lors des élections européennes (9 juin 2024), dans une volonté de défendre une ruralité et des traditions symbolisées par la Cocarde d'or, qu'il a suivie hier.

Pourquoi êtes-vous présent aujourd'hui, à Arles, et plus précisément dans les arènes pour la Cocarde d'or ?

J'ai été invité par le maire, Patrick de Carolis. Je me suis lancé dans un tour de France des gens heureux et du bonheur. Je veux voir cette ruralité française dans ses traditions et ses transmissions. J'entends être au milieu de ces gens pour mieux comprendre les enjeux pour demain.

Que retenir de ces visites ?

Il existe une passion incroyable, des traditions fantastiques. C'est le bonheur, la convivialité, le partage. On voit plein de choses extraordinaires dans ce pays, il est essentiel de les préserver.

Votre discours ressemble à celui d'un candidat...

C'est celui d'une personne qui dit : "on doit faire quelque chose". Pas dans un esprit de nostalgie mais pour que tout continue. On vit des moments très difficiles dans ce pays. Mais cette passion, ces traditions, ces valeurs, on doit les défendre, d'une manière totalement apolitique. Moi même, je ne suis pas politicien. Mon seul mandat, c'est celui de conseiller municipal dans mon village. Je veux seulement transmettre à nos enfants ce que l'on a hérité de nos parents.

Votre nom circule pour conduire une liste lors des élections européennes. Où en est votre réflexion ?



Willy Schraen n'a de cesse de défendre la ruralité. Cela pourrait se traduire par un engagement politique.

PHOTO ELIOTT DORR

“
Les gens en ont marre de toute cette écologie radicale.”

J'ai refusé tous les mandats depuis que je dirige la FNC. J'ai refusé d'être investi pour les législatives, d'être sénateur et d'être conseiller régional. Mais on a un vrai problème avec l'Europe aujourd'hui. Il n'est pas politique, mais idéologique et dogmatique. Ce que je veux, c'est que l'on nous fiche la paix, que l'on arrête de nous embêter avec l'écologie radicale ou un animalisme totalement déplacé. Les courses taurines sont attaquées ici. Mais le taureau est élevé au rang d'icône ! On n'a pas de leçons à recevoir.

Qu'est-ce qui pourrait déclencher votre candidature ?

Je verrai... Je sais à quoi je m'expose. Cela va être très dur, très violent. Même si je ne suis pas politicien, je vais rentrer dans cette arène. Mais la ruralité, comme l'écologie d'ailleurs, ce n'est pas un parti qui l'incarne.

Ressentez-vous un nouvel élan autour de la ruralité ?

C'est évident. Les gens en ont marre de toute cette écologie radicale. Je veux rassembler des gens qui ont des convictions. Il n'existera aucun compromis.

Avez-vous pu échanger avec la Reine d'Arles, dont le discours lors de la manifestation en faveur des traditions à Montpellier ne vous avait pas laissé insensible ?

C'était très fort, structuré. On s'est souvent parlé depuis. C'est une jeune femme brillante, engagée, prête à défendre ce que l'on a.

Votre candidature pourrait déclencher une vague d'hostilité...

Je vis dans le combat permanent à la tête de la FNC. Je porte l'étendard de la ruralité. Mais on ne peut pas juste en parler, il faut l'aider, agir. Je ne suis pas là pour plaire à tout le monde, ni pour faire un score ou devenir célèbre.

Nicolas BARBAROUX